

Ambiance euphorique au centre-ville

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3864 - Ven 6 - sam 7 mai 2016 - Prix : 10 DA

En présence de Hocine Benmaâlem et d'autres personnalités



Hommage à Cheikh El-Mokrani à El Qalaâ Ath Abbas

Page 24

4^e édition de la manifestation annuelle

Top départ pour l'opération «Ports et barrages bleus»

Page 2

Double mouvement vers Syrte

Par Mohamed Habili

Daech, qui occupe Syrte au centre de la Libye, voit arriver sur lui par le sud les forces relevant de Tripoli, ou plus exactement les forces armées de fait maîtresses de la capitale, et par l'est l'Armée nationale du général Hafter, placée quant à elle, du moins en théorie, sous l'autorité du Parlement de Tobrouk. A quoi faut-il raisonnablement le plus s'attendre dans l'hypothèse où ce double mouvement aboutisse ? Conduirait-il à l'encerclement de Daech dans un premier temps, à son écrasement dans un second ? Ceci implique en tout cas une forme de coordination entre des forces qui jusque-là se sont opposées si même elles ne se sont pas encore directement affrontées, et d'abord en raison de leur éloignement. Est-ce plutôt à un affrontement entre les deux armées marchant sur Syrte une fois qu'elles seront en vue l'une de l'autre, ce qui le cas échéant achèverait de transformer la crise libyenne en une véritable guerre civile, ce qu'elle n'a jamais été vraiment jusqu'à présent ? Notons toutefois qu'il a été déjà fait mention d'un accrochage entre deux de leurs détachements les plus avancés, mais à vrai dire sans que l'on sache par quoi il s'était soldé, et si même il s'était véritablement produit. Le premier camp à envoyer des troupes sur Syrte pour en chasser Daech, c'est celui de Tobrouk, dont le Parlement n'a toujours pas voté la confiance au gouvernement d'entente nationale de Fayaz Al Sarraj.

Suite en page 3

Félicité par le Président Bouteflika à l'occasion de son élection

Ouyahia retrouve sa légitimité à la tête du RND



Ahmed Ouyahia a été élu jeudi à Alger secrétaire général du Rassemblement national démocratique à une écrasante majorité par le congrès extraordinaire du parti. Il a obtenu 1 513 voix contre seulement 21 pour son concurrent, Belkacem Mellah, un cadre du parti, alors que 67 voix ont été annulées.

Page 3

La réglementation souvent bafouée, reconnaît l'Etat

La moitié des ralentisseurs implantés anarchiquement

Page 2

Théâtre

«Schaka Zulu», une nouvelle pièce de théâtre présentée à Alger

Page 13

4^e édition de la manifestation annuelle

Top départ pour l'opération «Ports et barrages bleus»

■ L'opération «Ports bleus», organisée chaque année au niveau de l'ensemble des ports de pêche ainsi que des principaux barrages du pays, connaîtra son ouverture dès aujourd'hui, selon un communiqué du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Par Yacine Djadel

Cette manifestation, à la fois environnementale et économique, qui en est déjà à sa quatrième édition, sera lancée cette année sous le slogan «Une production durable et diversifiée dans un milieu sain et préservé». L'opération «Ports bleus» est, rappelle-t-on, une initiative organisée par le gouvernement afin d'encourager la redynamisation des infrastructures portuaires et la professionnalisation de la pêche et ce, par l'ambiance folklorique qu'amènent les différentes activités regroupées dans ce cadre. De ce fait, il est attendu, pour l'édition de cette année, une large participation des professionnels de la pêche, d'opérateurs économiques, de représentants du mouvement associatif et de la société civile intéressés ainsi que des organismes publics concernés, nous apprend le même communiqué. A cette occasion, «le signal sera



PH/D.R. donné pour le lancement de l'essentiel des campagnes productives du secteur (pêche à la sardine, campagne de pêche au thon rouge, campagne d'aquaculture extensive au niveau des

barrages)», a ajouté le même source. D'autre part, diverses animations et concours sportifs et culturels seront au menu, poursuit le ministère qui ajoute qu'il sera procédé à la distinction officielle des trois meilleurs ports au niveau national. Parmi ces derniers, il y aurait le port de pêche d'Arzew (wilaya d'Oran) pour la région ouest, celui d'Azefoune (wilaya de Tizi ouzou) pour le centre et celui de Bejaïa pour l'est. Ces distinctions viennent suite à l'évaluation des infrastructures portuaires dédiées à la pêche, supervisées par un comité central multisectoriel représenté par des organismes publics concernés de chaque wilaya. Outre l'intérêt évident pour les différentes parties prenantes, à savoir les ministères de l'Agriculture, des Transports et des Travaux publics, de disposer d'une base commune de données exhaustive et qualitative à partager, la nouveauté de l'édition 2016 consiste en l'élargissement de la manifestation aux îlots ainsi qu'en la coordination des activités à l'échelle méditer-

ranéenne, a conclu le communiqué du ministère. Par ailleurs, au delà de tout cet aspect festif et pédagogique, lié à la manifestation «Ports bleus», il est à rappeler que les conditions de travail des professionnels de la pêche restent, pour lors, un véritable calvaire pour ces derniers, de surcroît aux innombrables spéculations quant au marché du poisson sévissant dans nos ports. C'est aussi à cause de ces mauvaises conditions de travail qu'on a vu les pêcheurs se plaindre sans cesse ces derniers temps et que le kilo de sardine a atteint les 800 DA. Au lieu de se focaliser sur les opérations d'évaluation de l'environnement et des infrastructures portuaires, telle que celle des «Ports bleus», qui, certes, permet un meilleur progrès pour ces secteurs, l'Etat doit plutôt se concentrer davantage sur l'amélioration des conditions de travail des métiers de la pêche et dans les ports et ce, en vue d'une meilleure production et développement du secteur. Y. D.

Opération «Ports bleus» à Tizi Ouzou

2 000 personnes et 20 embarcations mobilisées

La traditionnelle opération annuelle dénommée «Ports bleus» a été lancée jeudi dernier dans la wilaya de Tizi Ouzou. Initiée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, l'opération a débuté depuis le barrage Taksebt (10 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou) par le nettoyage des environs de cette importante infrastructure hydraulique d'une capacité de plus de 180 millions de mètres cubes. La même opération a touché également son plan d'eau à une cer-

taine profondeur à l'effet de le nettoyer. Des dizaines de personnes et de nombreux engins de travaux publics ont été mobilisés pour cette opération qui a permis de ramasser des quantités considérables de déchets, essentiellement des emballages de boissons alcoolisées. Parallèlement à ce nettoyage, il a été procédé au lâcher de 2 000 alevins de sardine dans ledit barrage. L'opération «Ports bleus» concernera aujourd'hui les ports de Tizirt et d'Azefoune. Pour l'opération «Ports Bleus» à Tizi

Ouzou, on compte mobiliser 2 000 personnes représentant 32 associations et une vingtaine d'embarcations. La nouveauté de la 4^e édition de cette opération c'est l'intégration de l'îlot de Tizirt en tant que zone à subir cette toilette à la veille de la saison estivale. Pour rappel, durant la saison écoulée quelque 20 tonnes de déchets solides et organiques avaient été ramassés au niveau des ports de Tizirt et Azefoune ainsi que des berges du barrage de Taksebt.

Hamid Messir



La réglementation souvent bafouée, reconnaît l'Etat

La moitié des ralentisseurs implantés anarchiquement

Ces dernières années, les ralentisseurs ont poussé dans certains quartiers à un rythme tel que les routes sont devenues difficilement praticables. Il n'est pas étonnant, d'ailleurs, que du jour au lendemain on découvre de nouveaux dos d'âne à des endroits insoupçonnés. Une véritable jungle. Dans les villes comme à la campagne, l'utilisation des ralentisseurs n'obéit à aucune norme. Il y en a de toutes les formes et à chaque coin de rue. Parfois même sur les autoroutes et les voies express. Au-delà du débat que suscite la question, il n'en demeure pas moins que c'est l'anarchie qui règne dans l'installation de ces ralentisseurs. Pourtant, un texte de loi régissant l'implantation et les conditions de leur mise en place existe. Toutefois, ni les citoyens ni les autorités ne respectent la réglementation en la matière. Ainsi, au lieu de contribuer à la sécurité routière, ces dos

d'âne deviennent un facteur de danger supplémentaire sur les usagers de la route. Ils sont parfois à l'origine d'accidents et causent souvent de sérieux dommages aux véhicules. A ce propos, le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a indiqué jeudi que près de 42% des ralentisseurs du réseau routier national ont été implantés de façon anarchique. «Près de 42% des ralentisseurs du réseau routier national ont été implantés de façon anarchique, non conforme aux normes techniques et sans autorisation des autorités publiques», a précisé M. Ouali lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN). Les ralentisseurs anarchiques sont devenus «un phénomène et un fléau social» même si un système législatif et organisationnel existe sur la question, selon le ministre. Pour mettre un terme à ce phénomène, une cir-

culaire ministérielle entre les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales et des Travaux publics a été publiée portant sur les mesures visant à mettre en conformité les ralentisseurs à travers le réseau routier car «il s'agit d'imposer l'autorité et la loi», a répondu le ministre à une question orale du député du Front de libération nationale (FLN), Mohamed Fodhil. «Tous les principaux acteurs, y compris les services de sécurité, seront impliqués pour mettre en application cette circulaire», a assuré M. Ouali. La circulaire définit le procédé d'utilisation et d'implantation des ralentisseurs et fixe les mesures susceptibles de mettre un terme à leur recours systématique pour réduire la vitesse, vu qu'il existe d'autres moyens de le faire. Le ministre a assuré que son département avait procédé à l'élimination progressive des ralentisseurs implantés anarchiquement, ajoutant qu'un rappel avait été

adressé aux walis afin de poursuivre l'application des orientations prévues par la circulaire ministérielle. Il a annoncé la promulgation de la loi 01-14 complétée et amendée relative à la régulation de la circulation routière à travers les routes. L'article 27 de ladite loi stipule l'obligation de la définition du cadre réglementaire de l'usage des ralentisseurs. En dépit de toutes les mesures prises et directives lancées, des lacunes sont enregistrées dans le traitement de ce sujet et des ralentisseurs continuent souvent à être implantés anarchiquement sous une pression sociale provoquée généralement par un accident de la circulation, d'où l'impératif de ne pas cerner le problème au niveau des services des travaux publics mais ce sont plutôt les autorités locales et territoriales qui sont habilitées à appliquer la loi, selon le ministre.

Meriem Benchaouia

Félicité par le Président Bouteflika à l'occasion de son élection

Ouyahia retrouve sa légitimité à la tête du RND

■ Ahmed Ouyahia a été élu jeudi à Alger secrétaire général du Rassemblement national démocratique à une écrasante majorité par le congrès extraordinaire du parti. Il a obtenu 1 513 voix contre seulement 21 pour son concurrent, Belkacem Mellah, un cadre du parti, alors que 67 voix ont été annulées.

Par Nacera Chennafi

Pour la première fois dans l'histoire du Rassemblement national démocratique, l'élection du secrétaire général se fait par la voie des urnes à bulletin secret et le mérite revient au candidat Belkacem Mellah en présentant sa candidature et casser la règle du plébiscite. Un mérite qu'il lui a été reconnu par Ouyahia dans une déclaration à la presse après son élection. «Je salue M. Mellah qui nous a permis de tenir cette élection, une opération qui s'est déroulée à l'euro-péenne. Je félicite les militants et militantes du RND. Aujourd'hui, le RND a 1 600 secrétaires généraux», a-t-il déclaré. C'est clair que l'élection de Ouyahia était attendue et l'homme déjà avait montré une grande confiance pour son grand retour à la tête du RND. Autre nouveauté, après approbation du rapport de la commission de révision du statut du parti, dans lequel, il «a été décidé de ne pas considérer le présent congrès comme étant extraordinaire», selon Miloud Chorfi, porte-parole de cet événement. Plus explicite, il a indiqué que ce rendez-vous organique du parti est considéré comme le 5^e congrès du RND au lieu de l'appellation consacrée avant son déroulement. Hier, ses travaux de congrès se sont poursuivis avec l'élection des membres du conseil national qui ont été élus hier. Une grande concurrence a été constatée entre les délégués présents à l'hôtel El Aurassi.

Dans son allocution à l'ouverture du congrès, prononcée devant 1 600 congressistes, dont 500 femmes, Ouyahia n'a pas parlé de ses détracteurs mais a reconnu la difficulté de tenir ce rendez-vous. «Le RND est enfin arrivé à tenir ce congrès extraordinaire, un événement qui a suscité beaucoup de commentaires». Il a rappelé que le RND a été créé par des militants alors engagés dans la défense de la patrie lors de la décennie noire. «Dans la paix restaurée, et notamment depuis



Ph/E. Soraya/J. A.

1999, le RND sert la patrie à travers ses choix politiques et un soutien permanent au président de la République, Abdelaziz Bouteflika», a-t-il dit. Dans ce cadre, il a réitéré le «soutien indéfectible» de son parti à l'ANP dans sa lutte contre le terrorisme. Il a affirmé que le RND «demeurera sans aucun doute fidèle à son soutien au président Bouteflika que Dieu lui prête longue vie». Il a affirmé aussi son «appui loyal» au gouvernement. Il s'est dit aussi soutenir l'UGTA, mais aussi le patronat, présent à la cérémonie avec le président du FCE, Ali Haddad. «Ils (les chefs d'entreprise) nous trouverons toujours à leurs côtés pour la construction d'une économie compétitive créatrice de richesse», a-t-il indiqué.

Le gouvernement appelé à s'éloigner du populisme

Par ailleurs, Ouyahia est revenu sur la gestion de la crise économique en affirmant que l'Algérie subit l'impact sévère de la crise du marché mondial du

pétrole, avec les contraintes que cela fait peser sur le développement économique et social du pays. Il a souligné que l'Algérie a perdu 70% des recettes en devises, ce qui exige selon lui l'union sacrée. A ce propos, il a souligné que son parti sera toujours loin du populisme et du dogmatisme paralysant et qu'un travail sur le terrain doit se faire pour sensibiliser les citoyens sur la vérité de la situation économique. Un travail que doit aussi faire selon lui le gouvernement, dont le RND fait partie. Il a abordé aussi la situation sécuritaire à travers des tentatives criminelles d'introduire des quantités énormes d'armements qui ont été interceptées grâce à la vigilance de l'ANP.

Le MAK et Bernard-Henri Lévy

D'autre part, Ouyahia a critiqué le MAK en affirmant que «des tentatives de porter atteinte à l'unité nationale se manifestent de plus en plus à travers un groupuscule local dont les connexions extérieures viennent

d'être confirmées par le sinistre Bernard-Henri Lévy qui a été à l'origine de la destruction d'un pays frère et voisin». Envers la classe politique, il a souhaité que son parti puisse développer un effort commun avec les autres partis de la majorité présidentielle. Ainsi, Ouyahia semble toujours fidèle à créer une alliance présidentielle malgré le rejet de son allié traditionnel, à savoir le FLN qui a lancé sa propre initiative politique sans le RND. D'ailleurs, le Sg du FLN n'a pas assisté à la cérémonie d'ouverture des travaux du congrès du RND et la présence du FLN s'est limitée à deux cadres du parti, Baadji Abu El Fadhl et Yamina Meftali. D'autre part, il a tendu la main à l'opposition qu'il a toujours critiqué, il a indiqué que son parti est ouvert au dialogue avec les partis de l'opposition autour de tout projet ou initiative respectueuse de la Constitution et des institutions du pays. A la fin de son discours, Ouyahia a surpris tout le monde en invitant «la presse à quitter la salle. Je vous donne rendez-vous samedi matin pour assister aux travaux de la clôture du congrès». Ainsi, les travaux ont continué à huis clos. Pendant toute la séance de la matinée, le second candidat, Belkacem Mellah, a préféré rester en dehors de la salle du congrès et parler avec la presse sur sa candidature tout en se donnant le mérite d'avoir poussé le parti à aller vers l'urne. Il est à noter que la cérémonie d'ouverture de ce congrès s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa, du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, des représentants de partis politiques et d'organisations nationales ainsi que des ambassadeurs palestinien et sahraoui.

Une présence qui a été vue par certains comme un appui pour le maintien d'Ouyahia à la tête du RND.

N. C.

Les félicitations de Bouteflika

Le Président Bouteflika a adressé un message de félicitations à Ahmed Ouyahia, suite à son élection jeudi en qualité de secrétaire général du RND. Dans un message rapporté par l'APS, le Président souligne : «J'ai suivi avec intérêt le vote qui vous a dûment porté, dans le cadre d'une opération démocratique à la tête du RND, ce parti qui a de tout temps adopté des positions nationales

marquées du sceau de l'intégrité et de la sagesse, dans le seul but de placer les intérêts suprêmes du pays au-dessus de toute considération, à la faveur d'un programme politique et social renoué et d'une ligne nationale droite». Dans ce cadre, il a ajouté : «Ma conviction était grande que les militantes et militants du RND, connus pour leur grande expérience sur la scène politique et leur haut sens de responsabi-

té, allaient vous élire à la tête de leur parti, confiants en cela que votre éclatante victoire pourrait contribuer à relever les grands défis qui se posent à notre pays». «Des défis qui se posent notamment en termes de développement national global, de garantie des libertés fondamentales, de promotion du rôle de la femme et de prise en charge des préoccupations des jeunes, ainsi que toute entreprise à même de

consacrer la paix et la stabilité dans notre pays», a ajouté le Président Bouteflika. «Cette heureuse occasion m'offre l'agréable opportunité de vous adresser et à travers vous aux militantes et militants de votre parti, mes félicitations les plus vives, priant Dieu de guider vos pas au service de l'Algérie et de son peuple sur la voie du progrès et de la prospérité», conclut le chef de l'État.

R.N.

LA QUESTION DU JOUR

Double mouvement vers Syrte

suite de la page Une

Celui de Tripoli ne s'est résolu à faire de même que pour ne pas laisser à ses adversaires l'honneur de s'en prendre directement à Daech. Pour l'heure la prudence commande de ne jurer de rien. Tout peut arriver, en effet, le meilleur comme le pire, mais tout autant un mélange des deux. Mais que cela ne nous empêche pas pour autant de parier sur le scénario ayant le plus de chance de se réaliser, et sinon dans ses détails du moins dans ses grandes lignes. Une chose mérite plus que tout le reste d'être prise en considération s'agissant de la Libye. La Libye n'est pas un pays en guerre civile, c'est un pays divisé, et pas n'importe comment d'ailleurs, mais selon la ligne de démarcation la plus commune qui soit dans le monde arabe d'aujourd'hui, celle qui passe entre les deux grands courants politiques que sont l'islamisme et le nationalisme. Le premier domine à l'ouest, à Tripoli notamment, et le deuxième à l'est. La particularité de la Libye réside dans ceci que cette division politique s'accompagne d'une division territoriale bien réelle. Il existait en Algérie au début de la décennie noire un courant, très minoritaire sans doute mais cela ne l'a pas empêché de faire parler de lui, issu du PAGS, dont cette situation aurait été en quelque sorte l'idéal, lui-même militant pour que les «deux peuples» algériens divorcent pour constituer deux Etats séparés, seul moyen d'éviter qu'ils n'entrent dans une guerre civile irrémédiable. Le hic est qu'il n'existe pas de FAM (Front de l'Algérie moderne) libyen. Ou s'il existe néanmoins, il ne se fait guère entendre. Mais il aurait eu bien des arguments à faire valoir s'il existait. Le FAM libyen – le FLM – n'aurait pas apporté son soutien à l'accord de Sekhirat, cela est l'évidence même. Il se serait reconnu dans le gouvernement de Tobrouk, mais pas dans son intention d'étendre son autorité à l'est du pays, au besoin par les armes. Le FLM, comme son modèle algérien, aurait résolument pris partie contre toute perspective débouchant sur la guerre civile. Mais tout autant que son prédécesseur, ou son inspirateur, il n'aurait pas été suivi par beaucoup de monde, et lui aussi aurait donc fini par disparaître du paysage politique. Le scénario le plus probable est que les deux armées de l'est et de l'ouest prennent en tenaille Daech tout en veillant à ne pas s'affronter par-dessus lui.

M. H.

Journée sans voiture à Alger

Ambiance euphorique au centre-ville

■ Les Algérois se sont réappropriés, hier, le centre-ville de la capitale, le temps d'une journée «sans véhicule». En ce jour de congé hebdomadaire, un air de fête planait, tout un chacun vibrant au son de la musique, des activités sportives et ludiques. Une journée également exceptionnelle pour plus de 4 000 femmes qui ont pris part à une course 100% féminine.

par Louiza Ait Ramdane

La capitale s'est transformée hier vendredi en un lieu de détente et de loisirs pour les Algérois. La journée sans voiture, dont le parcours s'étend du siège du ministère de l'Habitat, par la rue

Didouche-Mourad jusqu'à la place des Martyrs, en passant par la Grande poste, les boulevard Zighout-Youcef et Che Guevara, ainsi que la rue Asselah-Hocine, a attiré un bon nombre d'Algérois curieux, alors que plusieurs familles ont commencé dès la première heure de la manifestation à affluer vers le centre de la capitale par le biais du métro.

La particularité cette année est la course 100% femmes dont le coup de starter a été donné par le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, et le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, devant la Fac centrale. Elle a permis aux participantes de silloner un parcours de 3 km qui les a menées jusqu'à la place des Martyrs, passant par la Grande poste, les boulevards Zighout-Youcef et Che Guevara, pour arriver à la rue Asselah-Hocine. L'objectif est d'inscrire cet événement mondial dans la durée. La convivialité, l'exigence et l'engagement qui ont entouré la course en ont fait un moment incontournable.

Les enfants qui se sont donnés à cour joie étaient présents durant toute la journée. Ils ont sorti à l'occasion leurs jouets, vélos, rollers et même des planches à roulettes pour exploiter à bon escient les rues d'Alger, quotidiennement envahies par les véhicules, le rush des citoyens et la pollution. D'autres ont pris des photos avec des clowns ou encore assisté au spectacle d'une fanfare de



Ph/E. Soraya/J. A.

jeunes filles et de jeunes garçons en uniforme qui arpentaient les différentes artères du centre-ville. Les commerces, d'habitude fermés le vendredi, ont ouvert grandes leurs portes en cette journée sans voiture, dont le coup d'envoi a été donné à 9h à la Grande-Poste.

L'opération «Alger sans voiture» s'est achevée à 19h et avait pour objectif le respect de l'environnement, l'incitation à la marche et la découverte de la ville. Des concerts de chants et danses, du théâtre pour enfants ainsi que des exhibitions d'arts martiaux et de gymnastique ont été programmés tout au long de la journée. La manifestation s'est

déroulée cette année sous le slogan «Réduisons la pollution, vivons mieux». Le coup d'envoi de cette manifestation, organisée par la Radio algérienne et la wilaya d'Alger, a été donné par le wali d'Alger, lors d'une cérémonie à l'esplanade de la Grande Poste en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali. «L'objectif de cette journée est d'informer et de sensibiliser la population algéroise sur les dangers et les risques de la pollution sur leur santé», a affirmé Zoukh dans une déclaration en marge de cette cérémonie. La protection de l'environnement avec moins d'émissions de gaz, l'incitation du grand public à la

marque et à la découverte de la ville, rendre la chaussée aux piétons et redécouvrir la beauté de la ville, sont les objectifs affichés par les organisateurs de cet événement.

Il s'agit d'une opportunité pour les différents acteurs de la société civile de la capitale de mettre en exergue leurs activités, ont affirmé les organisateurs de l'événement. Ainsi, des compétitions en course et en cyclisme, en plus de démonstrations en arts martiaux, ont été organisées à cette occasion, parallèlement à des expositions d'artisanat.

L.A.R.

Tizi Ouzou

Création prochaine d'un marché de l'huile d'olive

Le Centre de loisirs scientifiques de la ville de Tizi Ouzou abrite depuis jeudi et ce, jusqu'à aujourd'hui samedi, un Salon régional de l'agriculture à l'initiative de l'Association nationale pour la promotion rurale en collaboration avec la direction locale de services agricoles. Une soixantaine d'agriculteurs et de producteurs agricoles prennent part à la manifestation qui se veut être un espace d'exposition de produits et de matériel agricoles mais aussi d'échange d'idées, d'expériences entre les exploitants dans le domaine dont certains sont même venus de l'étranger, notamment de France, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, des USA et de Tunisie, pour présenter les nouvelles technologies de production et d'autres sont des représentants des wilayas de Tizi Ouzou, Bouira, Béjaia, Sétif, Boumerdès et Blida. En marge de cette exposition, des communications ayant trait à l'investissement dans le secteur de l'agriculture seront animées par des spécialistes en la matière. Le coup d'envoi de ce salon a été



Ph/M. Zaouk/J. A.

donné jeudi matin par le wali de Tizi Ouzou, Brahim Merrad et le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Mohamed Klalèche. Le premier a saisi l'occasion pour rappeler l'effort de l'Etat dans l'accompagnement des investisseurs dans le secteur agricole, tout en mettant en exergue les potentialités qu'offre

la wilaya de Tizi Ouzou. Il a précisé que le secteur agricole au niveau local est riche d'un important cheptel estimé à 120 000 têtes bovines et 214 000 têtes ovines, une production laitière de 157 millions de litre et de 1 274 000 quintaux de viandes rouges, soulignant que la wilaya de Tizi Ouzou est en haut

du tableau du classement des wilayas du pays en matière de productions laitière et oléicole. De son côté, le P/APW a fait part des contraintes auxquelles sont confrontés les investisseurs désireux de participer au développement de l'agriculture au niveau local, dont l'absence d'un marché pour la commercialisation de certains produits tels que l'huile d'olive. Comme il a également souligné l'apport financier de l'APW à travers les subventions allouées à l'organisation de manifestations ayant trait aux produits de l'agriculture de montagne. Enfin, il est à noter que le wali de Tizi Ouzou a annoncé, à l'occasion, la création prochaine d'un marché pour la vente de l'huile d'olive au niveau de la wilaya, en réponse à la requête des producteurs oléicoles confrontés à la commercialisation de leurs produits. Il a précisé qu'un projet de réalisation d'un salon permanent destiné à la vente de l'huile d'olive sera inscrit prochainement à l'indicatif de la wilaya de Tizi Ouzou.

Hamid M.

Retard dans le lancement des projets

170 mises en demeure adressées aux investisseurs défaillants

CENT SOIXANTE dix mises en demeure ont été dressées aux investisseurs dont les projets validés accusent un retard dans le lancement, a indiqué, jeudi à l'APS, le wali Abdessamie Saïdoune. Il s'agit de 123 mises en demeure pour parachèvement et actualisation de dossiers, et 47 autres mises en demeure pour le lancement des travaux liés aux projets d'investissement validés et également le dépôt des dossiers pour l'obtention de permis de construire, a précisé le responsable. Une dernière mise en demeure sera également adressée «aux investisseurs qui tardent à lancer leurs projets validés», a encore ajouté le chef de l'exécutif local, précisant que l'annulation des attributions des lots de terrain localisés dans les zones d'activités du chef-lieu de la wilaya et des communes de Medjana, Ain Tesra et El Hamadia, se fera après «l'expiration du délai suivant la mise en demeure». Par ailleurs, l'étude de 186 dossiers d'investissements a été achevée, a-t-on noté, ajoutant que 151 décisions d'octroi du droit de concession pour concrétiser des investissements ont été validées. Dans les détails du dossier d'investissement dans la capitale des Bibans, M. Saïdoune a indiqué que treize décisions d'attribution de projets ont été annulées concernant des projets attribués, dans un premier temps, à la zone d'activité de Bordj Ghedir (6 projets) et à Ain Taghout (6 autres projets). Ces dossiers d'investissement annulés remontent aux années 1994 et 1997, a-t-on encore signalé, notant que 156 décisions d'octroi du droit de concession pour concrétiser des investissements ont été validées durant la période allant du 20 août 2015 jusqu'au mois de mars 2016, dans le cadre de la promotion de l'investissement dans la wilaya.

Samah Y.

Production nationale en produits pétroliers

«45 millions de tonnes par an à l'horizon 2024», selon Khebri

■ La production annuelle de l'Algérie en produits pétroliers (essence, gasoil et autres), est passée de 24 à 30 millions de tonnes avec la réhabilitation des raffineries de Skikda, Alger et Arzew, ce qui a permis de réduire le volume des importations du pays en ces produits.

Par Amel B.

Le ministre de l'Energie, Salah Khebri, a souligné jeudi que la production de l'Algérie en produits pétroliers atteindra les 45 millions de tonnes par an à l'horizon 2024 à la faveur de l'entrée en service des raffineries de Hassi Messaoud, Tiaret et Biskra. Lors d'une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, M. Khebri qui répondait à une question du membre du parti du Front de libération nationale (FLN), Miloud Ferdi, a indiqué que la production annuelle de l'Algérie en produits pétroliers (essence, gasoil et autres), est passée de 24 à 30 millions de tonnes avec la réhabilitation des raffineries de Skikda, Alger et Arzew, ce qui a permis de réduire le volume des importations du pays en ces produits. Selon le ministre, les capacités de production de l'Algérie devront continuer leur tendance haussière pour atteindre les 45 millions de tonnes avec l'entrée en service des unités de Hassi Messaoud et de Tiaret en 2020 et celle de Biskra en 2024, ce qui permettra d'augmenter la production annuelle de 15 millions de tonnes. Ce volume de production permettra également de couvrir le marché local et de répondre à la demande des mar-



chés étrangers. M. Khebri a rappelé également le programme du secteur pour le renforcement des capacités nationales en matière de stockage des produits pétroliers portant sur l'élargissement des infrastructures de stockage et la réalisation de nouveaux centres de stockage dont trois à proximité des raffineries de Hassi Messaoud, Biskra et Tiaret. Ces investissements permettront ainsi d'augmenter les capacités de stockage de 700 000 m³ à 2 millions de m³ en 2022, pour optimiser la durée de stockage de 12 jours à 30 jours. M. Khebri a relevé que la consommation nationale en carburant a augmenté, (6,6% durant la période

allant de 2010 à 2015), due notamment à l'augmentation du parc automobile (6 millions de véhicules), ce qui a poussé les autorités à recourir à l'importation pour répondre à la demande croissante. Les importations de l'Algérie en carburant (essence et gasoil) sont estimées à 3,3 millions de tonnes (1,9 million dollars). Pour remédier à la situation, le gouvernement a pris des mesures visant la rationalisation de la consommation en augmentant les prix du carburant, l'encouragement de l'utilisation du gaz de pétrole liquéfié (GPL) tout en pensant à la généralisation du gaz naturel comprimé (GNC) comme carburant pour les transports en commun (autobus)

dans les grandes villes. L'Algérie occupe la 3^e place au plan mondial pour ce qui est du recul du prix du carburant (essence et gasoil) après le Koweït et l'Arabie saoudite et la 1^{re} place pour le gaz de pétrole liquéfié (GPL), a précisé le ministre.

Le prix du baril de pétrole destiné au raffinage dans les usines algériennes a atteint 12 dollars, selon M. Khebri. A une autre question du député du FLN, Brahim Boulkane sur les coupures, en janvier dernier, des approvisionnements des régions du nord de la wilaya de Sétif (Guenzet, Beni Ouartilane et Bouandas) en gaz naturel, M. Khebri a précisé que ces coupures sont dûes à des raisons

techniques. Cela est dû à une chute de la pression du gazoduc de ces régions causée par l'augmentation de la consommation, au fait que ces régions soient situées à la limite du réseau et au retard de la réception du 2^e gazoduc reliant M'sila à Bordj Bou Arreridj visant à renforcer les capacités d'approvisionnement, a-t-il expliqué. Pour remédier à cette situation, les services du ministère de l'Energie ont augmenté la pression du réseau et élaboré un plan d'urgence pour approvisionner les régions concernées en gaz butane, ce qui a permis de prendre en charge la situation en l'espace de cinq jours, a précisé M. Khebri. Déplorant les retards accusés concernant plusieurs projets d'approvisionnement des régions éloignées en gaz naturel, le ministre a indiqué qu'ils étaient dus à l'opposition des propriétaires des terres, appelant les autorités de wilayas des régions concernées à «assumer leurs responsabilités, à travers l'application des mesures d'indemnisation de la propriété et le recours à l'autorité de la loi si nécessaire». «Il est inacceptable que certains citoyens bénéficient d'un raccordement aux réseaux du gaz et de l'électricité et privent d'autres citoyens d'en bénéficier, en s'opposant au passage des lignes d'approvisionnement par leurs propriétés», estime le ministre. **A. B.**

Pêche du corail

Le programme et les périmètres d'exploitation fixés au JO

Les conditions et modalités d'élaboration du programme ainsi que d'ouverture des périmètres d'exploitation du corail, rouverte après 16 ans de fermeture, ont été fixées par deux arrêtés ministériels publiés au *Journal officiel* n° 23. Pour le quota annuel maximum autorisé par concession, il est au prorata du nombre de concessionnaires admis, sans toutefois dépasser 3 000 kilogrammes par périmètre d'exploitation. La pêche du corail est ouverte successivement par un système de rotation dans deux zones (Est et Ouest), organisées en deux périmètres à raison de 30 concessionnaires par périmètre au maximum. La zone Est se situe

dans la wilaya d'El Tarf, entre la frontière algéro-tunisienne et le port d'El Kala. Quant à la zone Ouest, elle comprend les wilayas de Skikda et de Jijel, soit 15 concessionnaires pour chaque wilaya. Le nouveau texte réglementaire note que la pêche du corail est ouverte durant toute l'année pendant cinq ans maximum, au bout desquels les périmètres d'exploitation seront fermés et mis en jachère pour une période minimum de 20 ans. Le débarquement du corail pêché dans le périmètre d'exploitation de la zone Est doit s'effectuer exclusivement au niveau du port d'El Kala. Concernant le débarquement du corail pêché dans le péri-

mètre d'exploitation de la zone Ouest, il doit s'effectuer au niveau du port de Boudis pour la wilaya de Jijel et du port de Stora pour la wilaya de Skikda. La campagne de pêche du corail sera précédée par un processus d'adjudication pour permettre aux opérateurs de déposer leurs soumissions, rappelle-t-on. Le wali procédera, par la suite, à l'examen des dossiers des soumissionnaires dont ceux retenus pourront participer aux enchères pour l'obtention de concessions d'exploitation de cette ressource. Après 16 ans de suspension suite à une surexploitation de la ressource, les pouvoirs publics ont décidé de rouvrir cette activité pour permettre à

l'économie nationale d'en tirer profit mais tout en mettant fin au braconnage. Les conditions de la reprise de cette activité, à forte valeur marchande, ont été définies par la nouvelle loi sur la pêche et l'aquaculture, promulguée en 2015, qui a durci les sanctions contre les personnes qui pêchent le corail sans document de concession ou celles qui ne tiennent pas de registre de plongée, ou qui dépassent le quota annuel autorisé ou quiconque exporte le corail à l'état brut ou semi fini. Ces peines vont d'un emprisonnement de 6 mois à 5 ans et d'une amende oscillant entre 10 millions et 20 millions de DA.

Samy O./APS

Prix

Le pétrole repasse sous 45 dollars à Londres

Les prix du pétrole ont reculé hier en cours d'échanges européens, après les importants gains réalisés la veille dans le sillage de craintes pour la production canadienne et libyenne. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a perdu 31 cents à 44,70 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéan-

ce a cédé 24 cents à 44,08 dollars. Les cours du Brent et du WTI avaient nettement rebondi jeudi, portés par des inquiétudes concernant à la fois la production canadienne – en raison des feux de forêt qui sévissent dans la province de l'Alberta – et libyenne, l'instabilité politique du pays faisant à nouveau craindre pour l'approvisionnement de pétrole. «Alors que les prix du pétrole ont réussi à finir en hausse (jeudi), cela avait probablement plus à voir avec les événements dans l'Alberta, au

Canada, et les incendies ravageant la production de pétrole dans cette région», ont noté des analystes de maisons de courtage. Mais à plus long terme, ce genre d'effets indirects sur les cours devrait être de courte durée étant donné que plus globalement, les stocks de pétrole restent à des niveaux historiquement élevés. D'autres spécialistes ont estimé que la réaction des prix aux informations sur les feux de forêt menaçant la production canadienne était restée relativement modérée, car

même si les cours ont gagné jusqu'à 2 dollars jeudi par rapport à leurs plus bas de mercredi, ils ont rapidement annulé la quasi-totalité de leurs gains. «Le Canada (est) de loin le plus important fournisseur (extérieur) de pétrole des Etats-Unis (et) les feux de forêt dans la province pétrolière de l'Alberta sont déjà susceptibles d'avoir paralysé les infrastructures de production à hauteur de plus de 600 000 barils par jour», a-t-on commenté. **R.E.**

Tizi-Ouzou

Un salon régional de l'agriculture pour orienter les investissements

■ Un salon régional de l'agriculture destiné à l'orientation des investissements dans ce secteur s'est ouvert jeudi au Centre de loisirs scientifiques (CLS), dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Par Ilham N.

Cette manifestation, organisée par l'Association nationale pour la promotion rurale (ANPR) en collaboration avec la direction locale de services agricoles (DSA), s'est fixée comme principal objectif d'«orienter et de cibler les investissements appropriés à la wilaya de Tizi Ouzou, pour booster la création d'entreprises et d'exploitations agricoles», a indiqué Abes Nouara (DSA de Tizi Ouzou). Cette manifestation est aussi une tribune d'exposition de produits, de matériel agricole et d'échange d'idées d'expériences entre les participants, notamment à travers le contact direct entre producteurs et investisseurs, les communications qui seront données le long de ce salon et qui porteront sur l'agriculture, l'investissement, l'agroalimentaire, les crédits bancaires et les dispositifs publics de soutien à la production et à la santé animale, a-t-elle ajouté. Dans son allocution d'ouverture, le wali de Tizi Ouzou, Brahim

Merad, a relevé que la wilaya de Tizi-Ouzou «recèle des ressources humaines et naturelles qui lui permettront de mener convenablement son développement et contribuer fortement à la promotion de l'agriculture du pays». Le secteur agricole au niveau local est riche d'un important cheptel estimé à 120 000 têtes bovines et 214 000 têtes ovines, une production laitière de 157 millions de litres et de viandes rouges de 1274 000 quintaux, a-t-il observé, ajoutant que la filière fromagère «est bien développée à Tizi-Ouzou et met sur le marché des produits recherchés par la clientèle nationale». Le chef de l'exécutif a également mis en exergue les potentialités de la wilaya dans le secteur de la pêche, des forêts et dans l'arboriculture fruitière dont les vergers nécessitent une mise en valeur et un rajeunissement. Il a rappelé que le plan quinquennal 2015/2019 prévoit une série d'actions pour la promotion du secteur de l'agriculture et de la pêche afin d'assurer la sécurité alimentaire durable de l'Algérie et ce, par la substitution des pro-



Ph. > D. R.

duits agricoles nationaux à ceux importés, et l'accélération de la dynamique agricole pour dégager un excédent de production à exporter. Le président de l'APW de Tizi Ouzou a énuméré certaines contraintes au développement de l'agriculture au niveau local, notamment l'absence d'un marché pour la commercialisation de certains produits tel que l'huile d'olive. Il a rappelé en outre que l'APW subventionne l'organisation de plusieurs foires (oléicoles, apicoles) et fête agri-

coles (de la cerise, de la figue fraîche, de la figue de barbarie, la plaquemine), afin de préserver les spécificités agricoles de chaque territoire de la wilaya. Plus d'une soixantaine d'exposants prennent part à ce salon qui se poursuivra jusqu'à samedi prochain. Parmi les participants, 9 sont issus de pays étrangers à savoir France, Allemagne, Espagne, Italie, USA et Tunisie et dont la participation porte sur les nouvelles technologies de production. Les autres sont des

nationaux représentant plusieurs wilayas du pays dont Tizi-Ouzou, Bouira, Béjaia, Sétif, Boumerdès et Blida, a-t-on appris du président de l'ANPR, Abdelghani Benali. I. N./APS

Revalorisation des biens communaux à Constantine

Un délai d'une semaine pour présenter les nouvelles références des loyers

Un délai d'une semaine a été accordé aux présidents des Assemblées populaires communales (APC) de la wilaya de Constantine pour présenter les nouvelles références des loyers des biens communaux, a indiqué jeudi le wali, Hocine Ouadah. S'exprimant au cours d'un conseil de wilaya consacré à l'examen de la concrétisation de la note ministérielle portant revalorisation des biens des communes, les préparatifs pour le mois de ramadan et la prochaine rentrée scolaire, le chef de l'exécutif local a instruit les présidents des APC de «présenter, dans une semaine, les nouveaux tarifs de location du patrimoine communal». Mettant l'accent sur l'importance de la revalorisation des biens communaux en location dans le développement des ressources et des finances locales, au sens du progrès social et économique, le wali a mis en garde contre toute éventuelle négligence ou nonchalance pouvant entraver

la concrétisation de cette décision qui s'inscrit dans le cadre des dispositions prises par le gouvernement pour «une meilleure gestion du développement local». Dans ce contexte, le wali a appelé les présidents des APC à «œuvrer énergiquement et efficacement pour revaloriser les biens communaux dans les plus brefs délais». Le chef de l'exécutif local a souligné qu'il était «temps que les collectivités locales se prennent en charge en matière de financement, d'autant qu'elles disposent d'importants moyens et de biens immobiliers qu'il s'agit juste de revaloriser». Les prix des loyers actuellement pratiqués pour les locaux relevant du domaine privé des communes «sont inférieurs à leur vraie valeur», selon le wali qui a insisté sur la nécessité de «revoir à la hausse ces prix afin de permettre à la commune de bénéficiers de ressources financières supplémentaires devant être mobilisés pour mener les différentes actions de déve-

loppement». Des instructions avaient été données dans ce sens pour se référer aux prix de loyer pratiqués par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et l'Agence de l'amélioration et du développement du logement (AADL), pour les locaux et les habitations et aux références appliquées par les Domaines publics pour les lots de terrain. A titre d'exemple, la commune de Constantine dispose de 3 359 biens immobiliers productifs dont 2 224 locaux et 80 lots de terrain qui devaient générer, durant l'exercice 2015, plus de 120 millions de dinars alors que les montants recouverts n'ont pas dépassé les 60 millions de dinars, a-t-on rappelé en marge de cette réunion qui a été mise à profit par le wali pour appeler les responsables concernés à «s'inscrire dans la nouvelle dynamique nationale fondée sur l'encouragement des investissements dans tous les secteurs». Ali O./Agences

Blida

Journées de sensibilisation sur les intoxications alimentaires à partir de lundi

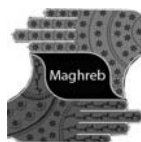
Des journées de sensibilisation et de prévention sur les intoxications alimentaires seront organisées, à partir de lundi prochain à Blida, à l'initiative de la direction du commerce de la wilaya. Organisée sous le signe «les intoxications alimentaires, l'affaire de tous», cette campagne d'information, d'une durée de dix jours, verra la participation de nombreuses directions et organismes concernés, dont la direction du commerce et

les services agricoles et de la santé de la wilaya. Durant cette manifestation, qui englobera les 25 communes de Blida, le public sera informé sur différents aspects liés aux méthodes de contrôle des produits alimentaires, dont notamment les produits périssables. Les animateurs de l'opération sont, également, appelés à sensibiliser les citoyens sur l'importance d'éviter l'acquisition de marchandises exposées à la vente

sur les trottoirs et dans des marchés informels, dont particulièrement celles nécessitant une conservation à une certaine température. Le consommateur sera aussi informé, à la faveur de ces journées, sur tous les organismes de contrôle susceptibles d'être contactés en cas de constat de non-respect des conditions d'hygiène et de conservation des produits alimentaires périssables par les vendeurs de l'informel notamment. F.A.

Annaba Hausse attendue du rendement de la production des céréales

LE SECTEUR agricole dans la wilaya de Annaba prévoit une augmentation du rendement par hectare de la production céréalière, toutes espèces confondues, au titre de la campagne moissons-battages de la saison agricole en cours, a-t-on appris jeudi auprès de la direction des services agricoles (DSA). Le rendement dans la production céréalière qui était de 25 quintaux par hectare augmentera, cette saison, pour atteindre entre «40 et 50 quintaux/hectare», a précisé la même source, soulignant que la hausse prévue sera la faveur «de la bonne pluviométrie enregistrée notamment durant le mois d'avril dernier». «Plus de 500 000 quintaux de production céréalière sont attendus dans la wilaya d'Annaba, au titre de la saison agricole 2016», a-t-on détaillé, rappelant que la production céréalière durant la précédente campagne agricole a atteint 250 000 quintaux et soulignant la détérioration, la saison passée, de plus de 1 500 hectares, causée par des perturbations enregistrées dans la pluviométrie. Dans la wilaya d'Annaba, plus de 14 000 hectares répartis sur les communes de Chorfa, Eulma, Ain Berda, El Hadjar, Berrahal et Oued Aneb sont consacrés à la production céréalière, a-t-on signalé de même source. R.R.



Autodétermination au Sahara occidental

Deux sénateurs américains appellent leur pays à exiger un référendum

■ Deux sénateurs américains ont appelé les Etats-Unis et leurs alliés à exiger la tenue d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental et faire pression sur le Maroc pour le respect de son engagement initial pris en 1991 conformément au cessez-le-feu conclu avec le front Polisario.

Par Yanis F./APS

«**A**u vu des questions sécuritaires importantes qui s'imposent à la région, il est plus que jamais important que les Etats-Unis et leurs alliés se mettent du côté du peuple sahraoui et exigent la tenue d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental», ont souligné Joseph Pitts, un républicain de Pennsylvanie, et John Conyers, un démocrate du Michigan, dans une chronique publiée récemment sur le site d'information et d'analyses «Politico». M. Pitts, qui co-préside la Commission Tom Lantos des droits de l'homme de la Chambre des représentants américaine, et M. Conyers, également co-président du Sahara occidental Caucus (un groupe parlementaire créé au Congrès américain pour défendre le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination) ont, par la même occasion, insisté sur la nécessité que les Etats-Unis et leurs alliés exercent une pression sur le Maroc

pour qu'il fasse honneur à son engagement initial pris il y a 25 ans, pour permettre au peuple sahraoui de disposer de lui-même de son avenir. Aussi, les acteurs internationaux devraient insister pour que le Maroc mette fin à son opposition à la surveillance des droits de l'homme au Sahara occidental occupé. Une telle attitude, ont-ils regretté, «cache l'ampleur des souffrances humaines qu'endurent les populations sahraouies». «La communauté internationale ne peut pas tolérer un tel mépris effronté», ont-ils dit, ajoutant que le Maroc continue d'occuper le territoire, quand bien même «aucun organe de l'ONU ne reconnaît la prétendue souveraineté du Maroc sur le territoire sahraoui». Le conflit au Sahara occidental a dispersé des familles entières et entraîné une vague de réfugiés. Qui plus est, les autorités d'occupation marocaines soumettent le peuple sahraoui à «toutes formes de violations», et «répriment de façon systématique» la liberté d'expres-

sion, et «répriment violemment toute tentative de protestation», soulignent les deux sénateurs. Des éléments de preuves, réunies par le Centre Robert F. Kennedy pour la justice et les droits de l'homme (une organisation indépendante d'observateurs) montrent que le gouvernement marocain a procédé, au cours des deux dernières années, à des arrestations arbitraires et a commis des abus sur des prisonniers politiques, en plus des restrictions injustifiées à la liberté de mouvement, ainsi que des violations du droit à la liberté de réunion, d'expression et d'association. L'organisation a cité le cas de Mohamed Lamine Haidala, un jeune Sahraoui qui avait été agressé par des individus marocains en 2015. Agé de 21 ans, Haidala, dont la dépouille est toujours retenue par les forces de sécurité marocaines, avait été arrêté et placé dans un lieu de détention sans soins médicaux pendant sept jours. Une fois libéré, il s'est vu refuser à plusieurs reprises et



PH: DR

traitement. Quelque temps après il a fini par succomber à ses blessures. Revenant sur les derniers développements dans le dossier sahraoui, les deux sénateurs ont, dans leur chronique intitulée «l'occupation oubliée», constaté que «la situation pourrait se détériorer rapidement, si le Conseil de sécurité ne prend pas des mesures décisives». Ils se sont notamment élevés contre l'attitude du Maroc qui a expulsé la composante administrative et politique de la Mission de l'ONU pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (Minurso) suite à la visite effectuée par le Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, dans les camps de réfugiés et

aux territoires sahraouis libérés à Bir Lahlu. Avec l'expulsion de fonctionnaires de l'ONU, «la menace d'une guerre ouverte se profile à l'horizon avec plus d'insistance, comme elle ne l'a jamais été depuis 1991», estiment les auteurs du texte. Ces actions, rappellent-ils, ont poussé la Commission du Tom Lantos à tenir une audition sur la situation des droits de l'homme au Sahara occidental. Pour la première fois depuis des années, des experts ont témoigné officiellement sur les violations des droits de l'homme et ont soumis des recommandations pour un règlement du conflit au Sahara occidental, opposant le Maroc et le Front Polisario. Qualifiée de dernière colonie en Afrique, le Sahara occidental a été envahi par le Maroc en 1975 après que l'Espagne s'y soit retirée.

Anis F./APS

L'intergroupe du Parlement européen salue la décision de prolonger le mandat de la Minurso

L'INTERGROUPE du Parlement européen «Paix pour le peuple sahraoui» a salué, jeudi, la prolongation du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental (Minurso), regrettant que le Conseil de sécurité ait fait l'impasse sur la question de surveillance des droits de l'homme dans ce territoire occupé. «Nous saluons la décision de proroger le mandat de la Minurso pour une année», a écrit l'intergroupe dans une déclaration publiée en réaction à l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU de la résolution 2285 (2016). L'intergroupe européen a rappelé, à ce titre, que cette mission créée en 1991, a été mandatée, conformément aux dispositions du Plan de règlement mis au point par le Secrétaire général de l'ONU, à organiser un référendum d'autodétermination au Sahara occidental permettant l'exercice de la volonté de la population de ce territoire non autonome

dans le respect des résolutions des Nations unies. Le Conseil de sécurité des Nations unies, a-t-il poursuivi dans sa déclaration, a voté pour la prolongation du mandat de la mission de l'ONU, en soulignant l'urgence qu'«elle puisse de nouveau exercer pleinement ses fonctions» après que le Maroc ait expulsé, en mars, la composante civile de la mission. La résolution prorogeant le mandat de la mission onusienne de maintien de la paix a demandé au Secrétaire général de faire savoir au Conseil, dans les 90 jours, si la Minurso peut de nouveau exercer pleinement son mandat, réaffirmant son soutien au Secrétaire général de l'ONU et à son envoyé personnel. L'intergroupe du Parlement européen sur le Sahara occidental a déploré également que le Conseil de sécurité de l'ONU n'ait pas élargi le mandat de la Minurso pour introduire un mécanisme permettant la surveillance des droits de l'homme dans les territoires occupés du

Sahara occidental. «Il est préoccupant que la Minurso ne dispose pas d'un mécanisme de surveillance et de protection des droits de l'homme», a-t-il affirmé. L'engagement de l'Union africaine (UA) en faveur de la question sahraouie et sa position constante à l'égard de la décolonisation du Sahara occidental «est essentielle», a jugé l'intergroupe du Parlement européen, estimant que l'UA doit être associée au processus en tant que «partenaire de l'ONU» et jouer «un rôle plus actif» dans la résolution du conflit au Sahara occidental, dernière colonie en Afrique. «Il est essentiel que l'Union et les institutions européennes aient aussi un rôle plus actif dans cette affaire et respecter les termes du partenariat et des autres accords avec le Maroc où il est clairement indiqué que ce pays doit respecter les droits de l'homme au Sahara occidental», a ajouté l'intergroupe sur le Sahara occidental.

A.F.

Libye

Messahel salue le transfert à Tripoli du Conseil présidentiel du gouvernement d'union

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union Africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a indiqué, jeudi à Tunis, que le transfert à Tripoli du Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale libyen «est le couronnement des efforts de l'Algérie en faveur de la solution politique pacifique», réaffirmant «la disponibilité de l'Algérie à œuvrer de concert avec les institutions libyennes pour relever tous les défis». Les prémisses d'une issue à la crise libyenne suite au transfert à Tripoli du Conseil présidentiel du gou-

vernement d'union nationale constituent «le couronnement des efforts que l'Algérie n'a eu de cesse de consentir en faveur d'une solution politique pacifique à même de réaliser la sécurité et la stabilité en Libye et dans les pays voisins», a précisé M. Messahel dans une allocution à l'ouverture des travaux de la 34e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Union du Maghreb arabe (UMA). Le transfert à Tripoli du Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale est «un grand pas vers la réalisation de la stabilité», a-t-il

ajouté. Le ministre a réaffirmé «l'engagement de l'Algérie à continuer à soutenir ce pays frère et sa disponibilité à œuvrer de concert avec les institutions libyennes pour relever les défis politiques, sécuritaires et économiques et relancer les mécanismes de coopération entre les deux pays». Après s'être félicité de cet acquis majeur, M. Messahel a appelé les partenaires internationaux à soutenir ce gouvernement afin de lui permettre de prendre ses responsabilités et de mener à bien ses missions pour parachever la construction

des institutions de l'Etat, réaliser la réconciliation nationale et lutter contre le terrorisme et le crime organisé en vue de préserver la souveraineté et l'unité de la Libye et la cohésion de son peuple. Il a également réaffirmé le soutien constant de l'Algérie aux efforts de l'envoyé du Secrétaire général de l'ONU en Libye, Martin Kobler, pour faire avancer le processus de règlement politique et conforter les acquis réalisés et les efforts onusiens en faveur de la stabilité et la sécurité dans l'espace régional et arabe.

Kamel L./Agences

Tunisie Deux «cellules terroristes» démantelées

LES SERVICES de sécurité tunisiens ont réussi à démanteler «deux cellules de soutien logistique aux terroristes», retranchées dans les monts du Kef, dans le nord-ouest du pays, a annoncé jeudi le ministère de l'Intérieur. L'une des cellules effectuait des repérages dans le but de perpétrer des attaques contre des «centres commerciaux», des «installations militaires et sécuritaires», des «personnalités» ou encore des «locaux de partis politiques», a précisé le ministère dans un communiqué, ajoutant qu'une «quantité d'explosifs» a été saisie. La seconde cellule, de cinq membres, procurait «une aide financière» et faisait parvenir «des provisions» à un «groupe de terroristes» retranchés dans la zone montagneuse du Kef, selon le ministère, soulignant que «les deux cellules avaient prêté allégeance à la Katiba Okba Ibn Nafaa». L'an dernier, la Tunisie a été agressée par trois attaques sanglantes revendiquées par le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (Daech/EI), qui ont fait 72 morts dont 59 touristes étrangers.

R.M.

Corée du Nord

Premier congrès du parti unique en près de 40 ans

■ La Corée du Nord a ouvert hier son premier grand show politique en près de 40 ans, un congrès du parti unique au pouvoir destiné à consacrer le règne absolu de Kim Jong-Un et le «prestige» du pays en tant que puissance nucléaire.

Par Ali O.

Des milliers de délégués triés sur le volet venus de toute la Corée du Nord se sont rendus à Pyongyang pour assister à ce rassemblement exceptionnel du Parti des travailleurs de Corée (PTC), dans l'imposant Palais du 25 avril. Kim Jong-Un, 33 ans, n'était pas né lors du dernier événement du genre, en 1980. Il devait prononcer une allocution liminaire qui sera scrutée de près par les observateurs à la recherche de signes éventuels d'un changement de ligne ou de personnes, avec l'ascension possible d'une nouvelle génération de cadres choisis pour leur loyauté.

Les médias officiels ont salué à cette occasion le dernier test nucléaire nord-coréen, mené le 6 janvier, témoignage «de la grandeur et du prestige» de la Corée du Nord «en tant qu'Etat nucléaire». La Commission pour la réunification pacifique de la

Corée (CRPC) a dénoncé l'opposition de la communauté internationale au programme nucléaire nord-coréen. «Qu'il soit reconnu ou pas, notre statut d'Etat nucléaire doté de la bombe H ne changera pas», a-t-elle affirmé.

Le congrès de 1980 avait été organisé pour désigner Kim Jong-Il, père du dirigeant actuel, comme l'héritier de son propre père, Kim Il-Sung, fondateur de cette dictature dynastique qui dure depuis près de 70 ans.

La centaine de journalistes étrangers invités à couvrir l'événement 2016 n'étaient pas autorisés à pénétrer à l'intérieur du Palais du 25 avril, dont la façade était décorée de portraits géants des deux dirigeants défunts.

Les photographes et vidéastes étaient tenus à 200 mètres à l'écart. La télévision officielle nord-coréenne s'est abstenue de toute couverture en direct, consacrant ses émissions de la matinée à des images d'archives sur les prouesses du parti et des concerts patriotiques. Le

menu de la réunion n'est pas connu, non plus que sa durée. Mais l'objectif principal sera vraisemblablement d'asseoir le statut de Kim Jong-Un en tant qu'héritier légitime de ses grand-père et père. Le congrès devrait également confirmer, comme doctrine du parti, la stratégie du "byungjin" initiée par Kim Jong-Un, à savoir le fait de mener en tandem développement économique et programmes nucléaire et balistique. Des drapeaux du PTC, ainsi que le drapeau national, ont fleuri au bord des larges avenues de Pyongyang. «Les grands camarades Kim Il-Sung et Kim Jong-Il seront toujours parmi nous», proclamaient les bannières. Les préparatifs au congrès ont mobilisé le pays tout entier pendant 70 jours, campagne dénoncée comme du travail forcé par l'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch. Les journalistes étrangers étaient dûment accompagnés de "gardiens", et les passants acceptant de s'exprimer s'en tenaient à la ligne officielle. Kim Hyang, 26 ans, employée de bureau, estime que l'arsenal nucléaire nord-coréen est le produit inéluctable de l'agression américaine. «Nous avons besoin d'armes nucléaires car les Etats-Unis et leurs fidèles veulent nous étouffer. Ils menacent le Nord avec les armes nucléaires, alors si nous voulons défendre notre souveraineté, la paix et la sécurité, nous devons avoir l'arme nucléaire», a-t-il affirmé. Depuis l'arrivée du jeune dirigeant au pouvoir en décembre 2011, après le décès de son père, la Corée du Nord a mené deux essais nucléaires et deux tirs réussis de fusée, générale-



Ph. > D. R.

ment considérés comme des essais déguisés de missiles balistiques. Alors même que la communauté internationale réagissait par des condamnations doublées de sanctions, Kim Jong-Un a poursuivi avec détermination ses efforts pour mettre au point une dissuasion nucléaire crédible, à l'aide de tests de missiles et d'essais techniques complémentaires. Il s'est également montré impitoyable envers tous ceux qu'il considérait comme déloyaux au sein du parti, du gouvernement et de l'armée. Il a ordonné l'exécution de son oncle et ex-mentor, Jang Song-Thaek. Les spéculations s'étaient multipliées ces derniers

temps sur la possibilité que Pyongyang s'apprête à mener un cinquième essai nucléaire qui coïnciderait avec la tenue du congrès. Les spécialistes de l'Institut américano-coréen de l'université Johns Hopkins ont dit jeudi, sur la foi des dernières images satellite du principal site nord-coréen d'essais nucléaires à Punggye-ri, que rien ne permettait de se prononcer sur l'imminence ou non d'un essai.

Le gouvernement sud-coréen juge, lui, que Pyongyang est prêt à mener un test dès que l'ordre en sera donné. Il n'exclut pas qu'un essai puisse être mené pendant le congrès lui-même.

A. O.



Points chauds

Désunion

Par Fouzia Mahmoudi

Chris Christie, candidat malheureux aux élections primaires du parti Républicain américain, avait été le premier, par dépit plus qu'autre chose, à soutenir le candidat Trump. Et si après lui quelques autres candidats qui ont abandonné la course ont apporté leur soutien au milliardaire excentrique, d'autres ont toujours continué à critiquer la campagne et la personnalité même de ce dernier, le décrivant comme un danger et un candidat totalement inadapté pour l'élection présidentielle. Parmi les plus farouches opposants de Trump, Jeb Bush qui a toujours clamé haut et fort son mépris pour son adversaire et n'a jamais réussi à comprendre son improbable popularité. Et il semblerait qu'il en soit de même pour le reste de sa famille. En effet, les anciens présidents George W. Bush (2001-2009) et George H. W. Bush (1989-1993), fatigués par les attaques lancées par Donald Trump contre leur frère et fils ont refusé de se rallier derrière le milliardaire. George Bush «père» avait pourtant soutenu chaque candidat Républicain lors des cinq dernières présidentielles, mais a opposé une fin de non-recevoir pour l'homme d'affaires, par la voix de son porte-parole Jim McGrath qui l'a annoncé au *Texas Tribune* mercredi. «A l'âge de 91 ans, le président Bush a pris sa retraite politique», explique Jim McGrath au journal. «Il est sorti de sa retraite pour faire quelque chose pour Jeb (Bush), mais ce sont les exceptions qui confirment la règle.» Jeb Bush, ancien gouverneur de Floride, s'était lancé dans la course à la Maison-Blanche avec la stature de favori, mais a dû jeter l'éponge en février après une succession de débâcles à la fois dans les urnes et lors des débats. Promettant que Trump serait largement battu par la Démocrate Hillary Clinton s'il était nommé, Jeb Bush s'était ensuite rallié en mars derrière la candidature de Ted Cruz, qui a à son tour abandonné mardi après une énième et cuisante défaite face à Donald Trump dans l'Indiana. Son frère George W. Bush «ne prévoit pas de prendre part ou de commenter la campagne présidentielle», a confié le conseiller personnel de ce dernier au même journal. Le 43^e président des Etats-Unis en avait également pris pour son grade durant la campagne du magnat de l'immobilier. En février, Donald Trump avait notamment qualifié son intervention militaire en Irak d'«une des pires décisions de l'histoire du pays», l'accusant d'avoir «menti» sur les prétendues armes de destruction massive de Saddam Hussein. Son ancien directeur de cabinet Andrew Card a expliqué jeudi sur MSNBC que Donald Trump «a beaucoup de travail à faire pour obtenir (son) vote et la confiance des cadres du parti Républicain». L'homme d'affaires devrait, selon lui, se montrer plus respectueux s'il souhaite unifier le parti. Mais ce n'est pas justement là la marque de fabrique de ce dernier qui a réussi à séduire des millions d'Américains grâce à ses diatribes enflammées et excessives. Peut-être qu'aujourd'hui après être sorti vainqueur des élections primaires il changera de ton pour rallier l'ensemble des Républicains derrière lui dans la bataille contre le candidat, ou plus certainement, la candidate Démocrate. Un changement de ton qui pourrait toutefois lui faire perdre l'attrait qui a séduit des millions de conservateurs à la recherche d'une voix forte pour représenter leurs attentes et pour mettre en avant leurs revendications. F. M.

Ecosse

Les indépendantistes en tête en Ecosse

La justice brésilienne a suspendu jeudi le très controversé président du Congrès des députés Eduardo Cunha, stratège de la procédure de destitution de Dilma Rousseff, pour entrave aux enquêtes pour corruption le visant dans le scandale Petrobras. Les 11 juges du Tribunal suprême fédéral (STF) ont ratifié jeudi soir à l'unanimité la suspension prononcée dans la matinée par l'un d'eux contre M. Cunha, personnage clé de la crise politique historique qui ébranle le plus grand pays d'Amérique latine.

Le juge Teori Zavaski a motivé sa décision en accusant le troisième personnage de l'Etat brésilien d'avoir «usé de ses fonctions dans son propre intérêt et de façon illicite pour empêcher que les investigations à son encontre n'arrivent à leur terme».

Membre du grand parti centriste PMDB du vice-président Michel Temer, M. Cunha est en instance de jugement devant le STF pour avoir dissimulé sur des comptes en Suisse au moins cinq millions de dollars qui proviendraient de fonds détournés du groupe pétrolier étatique Petrobras. Il est visé par 11 autres procédures devant le STF, pour

d'autres soupçons de corruption liés au scandale Petrobras qui éclabousse une grande partie de l'élite politique, de l'ex-président Luiz Inacio Lula da Silva, au chef de l'opposition Aécio Neves. «Il n'existe pas le moindre doute que le suspect (M. Cunha) ne présente pas les conditions personnelles minimales pour exercer en ce moment, dans leur plénitude, les fonctions de président de la chambre des députés», a tranché le juge Zavaski. Cela «le qualifie encore moins pour le remplacement à la présidence de la République», a souligné le juge, évoquant l'hypothèse de plus en plus brûlante de l'accession prochaine de M. Cunha au second rang dans la succession. Mercredi prochain, les sénateurs vont en effet très probablement écarter Mme Rousseff du pouvoir pendant un maximum de six mois, le temps de la juger et de se prononcer définitivement sur sa destitution.

Le vice-président Michel Temer assumera alors ses fonctions et nommera un nouveau autogouvernement. Maintenu dans ses fonctions, M. Cunha serait ainsi devenu une sorte de vice-président de facto. M. Cunha a annoncé dans la soirée qu'il allait

faire appel de cette décision de justice, écartant toute démission.

«Il est clair que je suis la cible de rétorsions pour mon rôle dans la procédure d'impeachment. Mais cela va terminer mercredi prochain, si Dieu le veut, avec la mise à l'écart de Dilma Rousseff pour que le Brésil puisse se libérer de l'ère du PT» (gauche, au pouvoir depuis 2003, NDLR), a-t-il déclaré à des journalistes devant sa résidence.

La justice brésilienne a mis plus de quatre mois pour répondre favorablement à une demande formulée par le procureur général Rodrigo Janot en décembre, au tout début de la procédure de destitution de Mme Rousseff.

Pendant ces longs mois, Eduardo Cunha a eu tout le loisir de tirer les ficelles de cette procédure qu'il a menée au pas de charge jusqu'à son approbation par une écrasante majorité de députés le 17 avril. Adulé par les secteurs les plus conservateurs du parlement, honni par la gauche et une écrasante majorité de Brésiliens, il avait été ce jour-là copieusement insulté à la tribune par les députés de gauche: «Canaille!», «Voyou!», «Gangster!», «Putschiste! S. A.



Théâtre

«Schaka Zulu», une nouvelle pièce de théâtre présentée à Alger

■ La nouvelle pièce intitulée «Schaka Zulu», un procès contre la pensée rétrograde et l'exclusion des forces intellectuelles dans la société, a été présentée jeudi soir en générale au Théâtre national d'Alger Mahieddine-Bachtarzi (TNA).

Par Adéla S.

Produite en 2016 par le théâtre régional de Guelma, la pièce est une libre adaptation de l'œuvre «Le Professeur Taranne» de l'écrivain et auteur dramatique français Arthur Adamov (1908-1970), mise en scène par Ali Djebara sur un texte d'Amir Frik. D'une heure et demie, «Schaka Zulu» relate l'histoire d'un enseignant universitaire soumis à une série de pressions et d'acharnement venant d'une société et d'un système politique absurde qui l'accuse à tort d'abus sexuel sur une étudiante. Ses ennuis commencèrent le jour où une journaliste publie un pamphlet de cet intellectuel le mettant en cause dans un scandale de mœurs dans lequel il n'est pas impliqué. Ses prises de positions contre un régime politique lui ont valu des ennuis de ce dernier lui reprochant, outre l'abus sexuel, d'inciter à la rébellion. Privé de son «amour», sa dulcinée morte dans des conditions douteuses, le professeur finit par devenir schizophrène. «Le spectacle est un psychodra-

me qui rend hommage aux intellectuels réprimés et fait le procès des pratiques rétrogrades qui entravent l'émancipation et l'émergence de démocratie et de débat public», a résumé le metteur en scène. Ce dernier a réussi à explorer l'aspect thématique et scénographique de l'œuvre originale en la transposant sur les planches du TNA grâce à une brillante adaptation alliant parfaitement humour et satire. Sur scène, l'enseignant universitaire, privé du titre de professeur dont il a tant rêvé (rôle incarné par Taachit Aissam), est la cible d'une campagne médiatique virulente menée par une journaliste (campé par Kenza Ben Boussaha) qui le pourchasse à l'université pour le surprendre en «flagrant délit d'attouchement» et en faire son scoop qui suffira à salir sa réputation. Las d'attendre cette scène qui ne se produira pas, la journaliste publie un pamphlet de l'enseignant qu'elle accuse d'abus sexuel sur une étudiante qui s'est fait passer pour une victime. L'implication «supposée» de



Ph. DK

l'enseignant dans cette manigance constitue l'une des intrigues de cette pièce servie par un neuf comédiens. Leur jeu était parfait et adapté au registre tragi-comique, porté par un jeu cohérent et collectif et distingué par la spontanéité et l'improvisation. Les comédiens, jeunes pour la plupart d'entre eux, ont suscité l'admiration du public, peu nombreux à assister à ce spectacle «instructif» et amu-

sant», de l'avis des spectateurs. Le choix de l'arabe littéral (classique) comme langage du spectacle, était réfléchi par le metteur en scène, qui a expliqué cette option par sa volonté d'inscrire le spectacle dans son registre académique qui est l'université, thème de la pièce. Côté scénographique, le décor (figuratif) était statique du fait du déroulement des scènes en un seul espace et traite d'une seule his-

toire. Toutefois, le développement des événements n'a pas été illustré par un changement des décors, limités à quelques accessoires (chaises, lit et pupitre). Autre défaillance technique, l'alternance du jour et de la nuit n'a pas été illustrée de manière à procurer à la représentation la notion du temps. Comédien et acteur, Ali Djebara a alterné des rôles dans le théâtre, le cinéma et la télévision (feuilletons) pour lesquels il a été plusieurs fois distingué. Il a commencé très jeune comme comédien au Théâtre régional de Batna d'où il natif. A l'écran, EST surtout connu pour ses rôles dans les films «Mustapha Ben Boulaid» (2008) et «Colonel Lotfi» (2015) d'Ahmed Rachedi. Sur les planches, le comédien a joué notamment dans la pièce «Les martyrs reviennent cette semaine» (2003) de Ziani Cherif Ayad. Une tournée nationale de «Schaka Zulu» qui débutera samedi, sillonnera plusieurs wilayas du pays. A. S./APS

Expo-photo à Alger

Exposition collective «Tropique du Cancer»

Une exposition picturale collective intitulée «Tropique du Cancer», des regards croisés sur la vie quotidienne et l'urbanisme cubain, alliant la photographie à la peinture, a été inaugurée jeudi au musée national du Bardo à Alger. Fruit d'une résidence d'artistes algériens et cubains qui s'était tenue en juin 2015, à l'initiative du photographe Karim Abdesselam, cette exposition explore, par la photographie et la peinture, les similitudes culturelles et sociales entre les deux pays. Capturant des instants du quotidien d'enfants cubains, le photographe cubain Ariel Arias tente d'«inventer une histoire» et créer un «lien affectif» entre le visiteur et le sujet photographié. A travers les rues de La Havane, le photographe montre également le contraste entre une ville figée dans le temps et une population qui continue à y évoluer «presque normalement». Ce travail qui joue avec la lumière et les contrastes éle-

vés se veut également un témoin du «Cuba d'aujourd'hui» à la veille de «très grands changements». Militante de la justice sociale, la photographe franco-espagnole Barbara Coello a quant à elle, exposé des clichés traduisant la condition des femmes cubaines, l'égalité entre les sexes et les droits des enfants en immortalisant des tranches de vie explicites. Avec une installation comportant des toiles, des photographies et la création de costumes, la plasticienne Souad Douibi a exposé lors de ce vernissage sa perception des vieux quartiers de La Havane et des similitudes, en terme de politique sociale, entre l'Algérie et Cuba. Le plasticien et photographe Jaoudet Gassouma, qui a également pris part à cette résidence, s'était intéressé à l'architecture et l'urbanisme de la capitale

cubaine et surtout à la richesse des couleurs et à l'art urbain dans une série de photos intitulée «Havana Vieja». En plus des photographies, Jaoudet Gassouma a exposé quelques dessins bruts, au crayon et au fusain, des représentations d'une dizaine de personnages atypiques rencontrés pendant ce séjour. Dans une tentative de cerner la richesse culturelle de Cuba et d'initier une réflexion sur le devenir de cette société à la veille de «grandes mutations politiques et économiques», Karim Abdesselam et Halim Zenati proposent des clichés témoins de la société cubaine actuelle. Inaugurée jeudi, l'exposition «Tropique du Cancer» se poursuit jusqu'au 5 juin prochain au musée du Bardo.

Racim C.

Batna

Ouverture aujourd'hui des journées nationales du monologue

LES JOURNÉES nationales du monologue seront ouvertes samedi à Batna, à l'initiative du comité de wilaya pour les manifestations locales et nationales, a-t-on appris jeudi du directeur de la maison de la culture Mohamed Laïd Al khalifa, Abderezak Bouchnak. Une pléiade de comédiens et d'artistes des quatre régions du pays sont conviés à cet événement culturel, qui se déroulera à maison de la culture Mohamed Laïd Al khalifa et se poursuivra jusqu'au 10 du mois en cours, a précisé le responsable.

Cette manifestation est inscrite dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine. Les passionnés du 4ème art peuvent se délecter, quatre jours durant, de la présentation de «Al-Mounaâraj» (le virage), «Kayan oua kayan» (Il y a et il y en a), ainsi que «Khabat Kraâou» (celui qui tape du pied), «Dahalize» (corridors) ou encore «Zalamite» (allumette). La clôture de ces journées nationales du monologue sera marquée par une soirée musicale avec la troupe Rifak, a-t-on conclu.

R C.

Librairie Multi-livres ETS CHEIKH/
Tizi-Ouzou
**CONFÉRENCE/DÉBAT &
VENTE-DÉDICACE**

La librairie Multi-livres ETS CHEIKH, 19 Avenue ABANE Ramdane, Tizi-Ouzou, organise aujourd'hui samedi 07 Mai 2016, à partir de 13h30, une vente-dédicace avec l'écrivain Tarik Ait-Menguellat pour son roman «Le petit prodige» paru aux éditions «Passerelles».

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie des ateliers
Bouffée d'art

Jusqu'au 12 mai :

Deuxième édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya,

Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane

Espace d'art contemporain d'El-Achour

Jusqu'au 9 mai :

Exposition «Strates» de Malek Saleh.

Coup-franc direct

Méritent-ils vraiment ces récompenses ?

Par Mahfoud M.

Comme de coutume, les clubs ayant animé la finale de la Coupe d'Algérie de football reçoivent tous les honneurs de la part des autorités du pays et celles des collectivités locales. De la présidence à la wilaya, en passant par les APC, tous tiennent à récompenser les équipes ayant atteint la dernière étape de l'épreuve populaire, en leur réservant, en plus des éloges et autres félicitations, des chèques...qui sont loin d'être en bois. En effet, les présidents de ces clubs reçoivent des sommes faramineuses qui peuvent atteindre jusqu'à dix, voire vingt milliards de centimes et qui leur permettent de débiter la saison prochaine dans les meilleures conditions après avoir régularisé leurs joueurs qui attendent d'être payés. Toutefois, la question qui se pose avec acuité est : ces clubs méritent-ils vraiment ces grosses sommes, sachant qu'il s'agit de clubs professionnels qui devraient se débrouiller pour trouver des sources de financement ? Ces joueurs méritent-ils d'être payés de la sorte alors qu'ils nous offrent un spectacle tout juste moyen sur le terrain et ne se donnent pas à fond. On a tendance à gâter les joueurs alors qu'ils ne rendent pas la pareille.

M. M.

Championnat arabe d'athlétisme juniors La 17^e édition a débuté à Tlemcen

LE 17^e CHAMPIONNAT arabe d'athlétisme (juniors garçons et filles) a débuté jeudi à Tlemcen, dans une ambiance fraternelle et festive, en présence du président de l'Union arabe d'athlétisme, des autorités locales et des représentants des délégations participantes. La cérémonie, abritée au niveau du complexe d'athlétisme du féérique site de Lalla Setti, surplombant la ville de Tlemcen, a été marquée par un défilé auquel ont pris part 1 600 enfants, des écoliers, des scouts et des adhé-

rents des associations sportives qui ont exécuté des tableaux harmonieux de couleurs et formes aux rythmes d'une musique symbolisant l'esprit sportif et l'unité arabe. Des troupes folkloriques ont présenté des danses populaires représentant la richesse et la valeur du patrimoine immatériel national, attirant l'attention du public avant que les délégations sportives participantes ne défilent sur le terrain, portant des drapeaux de leurs pays respectifs.

Equipes nationales

Ould Ali appelle à préserver les infrastructures

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a appelé jeudi à une «utilisation rationnelle» des infrastructures de l'Etat pour l'ensemble des disciplines sportives en donnant la priorité aux entraînements des équipes nationales. Lors d'une réunion de concertation et d'écoute avec les responsables de la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB), le ministre a instruit ses services à l'effet de veiller à assurer auprès des structures déconcentrées une utilisation rationnelle des infrastructures en tenant compte de la carte sportive nationale. A cette occasion, le ministre de la Jeunesse et des Sports a félicité les responsables de la FAVB pour le travail accompli en matière de développement de la pratique en passant de 3 à 9 pôles ainsi que les résultats enregistrés suite au rajeunissement de l'ensemble des sélections natio-

nales. Le ministre a tenu à réaffirmer sa disponibilité à accompagner les fédérations dans la mise en œuvre de leurs programmes, en soulignant la nécessité de relancer la coordination inter sectorielle dans le cadre de la promotion du sport national à travers la mutualisation des moyens de l'Etat sur une base conventionnée et dans l'intérêt du sport. Concernant le développement du beach-volley, une activité très prisée chez les jeunes, le ministre a tenu à encourager l'ouverture de sites permanents dans tout le territoire national, notamment à proximité des auberges et maisons de jeunes. Il a également encouragé la Fédération de volley-ball à organiser la première finale de la Coupe d'Algérie le 20 mai à Riadh El feth (Alger), à l'occasion de la journée nationale de l'Etudiant.

Coupe de la Confédération MOB-EST, chaud derby maghrébin

Les huitièmes de finale «bis» aller de la Coupe de la Confédération de football, prévus ce week-end, proposent des affiches alléchantes, entre autres le derby maghrébin entre le MO Béjaïa et l'ES Tunis, alors que le TP Mazembe, tenant du titre de la Ligue des champion 2015, s'apprête à y jouer sa saison.

Par Mahfoud M.

Le MOB, éliminé par le Zamalek en huitièmes de finale de la Ligue des champions, tentera de réussir un bon résultat cet après-midi à l'occasion de la réception de l'ES Tunis au stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa, avant la manche retour à Tunis qui sera ardue. Ce sera une confrontation très difficile pour les gars de la vallée de la Soummam, qui devront puiser dans leurs ressources les plus profondes pour tenter de prendre un avantage assez important avant le match retour. Les poulains de Amrani, conscients de ce qui les attend, se donneront certainement à fond pour l'emporter et prendre option dès ce match aller. Toutefois, la mission ne sera pas facile dans la mesure où l'adversaire n'est autre que la formation de l'EST, une équipe qui reste un habitué des grands rendez-vous et qui a déjà à son actif plusieurs titres africains. Les Tunisiens se rendront donc à Béjaïa avec l'intention de réussir un bon résultat avant de sceller son sort au match retour et assurer la qualification. Le TP Mazembe, éliminé lui aussi de la Ligue des champions dont il était et est encore le tenant de la couronne, va abattre son va-tout lors des barrages pour l'accession à la phase de



Les Mobistes souhaitent relever le défi

poules de la Coupe de la Confédération. Le Stade Gabésien, son adversaire ce dimanche, ne figure pas parmi l'élite du football tunisien. En championnat il occupe la douzième place sur seize et reste sur un nul à la maison face au CA Bizertin. A priori, les Congolais sont les grands favoris de ce match mais c'est souvent dans de telles circonstances qu'on se laisse piéger. L'ES Sahel, dépositaire du trophée, fera face aux Gabonais du CF Mounana, sans grandes références sur la scène continentale. Les hommes de Faouzi Benzarti, écartés de la Ligue des champions aux seuls tirs au but par Enyimba, ont tous les arguments pour suivre la voie de la saison passée même s'ils

sont engagés dans un sacré bras de fer en championnat avec ses deux challengers, le CS Sfaxien et l'Espérance.

M. M.

PROGRAMME DES MATCHS ALLER:

Samedi 7 mai :
Young Africans (TAN) - Sagrade Esperança (ANG)
Stade Malien (MLI) - FUS Rabat (MAR)
MO Béjaïa (ALG) - ES Tunis (TUN)
Mamelodi Sundowns (RSA) - Medeama SC(GHA)
El Merreikh (SDN) - Kawka Marrakech (MAR)
Dimanche 8 mai :
TP Mazembe (RDC) - Stade Gabésien (TUN).

Classement FIFA

L'EN toujours 33^e, l'Argentine garde la tête

La sélection algérienne de football a gardé sa 33^e place mondiale au classement mensuel de mai, publié jeudi par la Fédération internationale (Fifa), au moment où l'Argentine caracole toujours en tête suivie de la Belgique et du Chili. Sur le plan africain, l'Algérie (771 points) est toujours en tête du

continent devant la Côte d'Ivoire (347/738 pts) alors que le Ghana (387/693 pts) complète le podium continental. Les Seychelles, prochain adversaire des Verts en qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017), pointe à la 179^e position, alors que le Lesotho qui affrontera l'Algérie

lors de la 6^e et dernière journée (Groupe J) occupe la 148^e avec 202 points. Le classement Fifa de juin prochain est important car il sera pris en compte lors du tirage au sort des qualifications pour le Mondial-2018 en Russie (zone Afrique). Les cinq premiers seront têtes de série.

Voile/Coupe d'Europe 2016

Trois véliplanchistes algériens au rendez-vous

LA SÉLECTION algérienne de voile (Lazer) participera à la Coupe d'Europe 2016 prévue du 9 au 13 mai à Riva de Garda (Italie), a annoncé jeudi la Fédération algérienne de voile (FAV). L'Algérie sera représentée lors de ce rendez-vous, par Lamia Hamiche, Wassim Ziani et Billel Nedjari. La FAV a indiqué que cette Coupe d'Europe est une «belle opportunité» pour nos athlètes en vue des prochaines échéances officielles.

Paralympiques-2016/Goal-ball (tirage au sort)

Les sélections nationales face à de redoutables adversaires

LES SÉLECTIONS algériennes de goal-ball (hommes et dames) ont hérité de groupes difficiles au tournoi des jeux Paralympiques 2016, prévus en septembre prochain, selon le tirage au sort effectué, jeudi à Rio de Janeiro, en présence des responsables de la Fédération internationale des sports pour visuels (IBSA). Chez les hommes, les protégés du nouvel entraîneur national, Djafaar Ould Yahia, joueront dans le groupe A, respectivement contre le Brésil (pays hôte), le Canada, l'Allemagne et la Suède, alors que le groupe B est composé de la Finlande, USA, Turquie, Chine et Lituanie. Pour sa première participation à des jeux Paralympiques, la sélection féminine algérienne défilera dans le groupe C des équipes, plus expérimentées, à l'image des USA, Brésil (pays hôte) et le Japon. Le grou-

pe D composant le tournoi féminin comprend la Russie, la Turquie, l'Ukraine, le Canada et la Chine. «Tous les groupes sont difficiles, aussi bien chez les hommes que chez les dames. Les équipes qualifiées sont de grosses cylindrées, habituées à être présentes au plus haut niveau. Néanmoins, nos sélections n'ont pas le choix et joueront leur va-tout. Nous possédons des chances de faire bonne figure», a déclaré à l'APS, le directeur technique national (DTN), Zoubir Aichaine. En prévision des JP-2016, la sélection algérienne dames se trouve depuis quelques jours au Centre de préparation de Vavicha dans la ville de Bydgoszcz, en Pologne, où elle effectue un stage, suivi d'un tournoi international. Elle se déplacera ensuite à Malmo (Suède) pour prendre part, également, à un tournoi international. De

leur côté, les hommes entameront leur préparation le 13 mai en Pologne par un regroupement de quelques jours qui sera ponctué par un tournoi international de deux jours. A son retour de la Pologne, la sélection enchaînera avec un tournoi en Slovénie. Interrogé sur le résultat du tirage au sort, l'entraîneur de la sélection brésilienne hommes, Alessandro Tomis, a estimé que les groupes B (hommes) et D (dames) sont les plus solides, car ils regroupent des équipes qui dominent actuellement le goal-ball mondial. «Je pense que toutes les équipes qualifiées à Rio sont solides et leur qualification dénote de leur force et de leur niveau très appréciable. Mais les groupes B et D sont les plus difficiles. Je les qualifie de groupes de la mort», a-t-il indiqué.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

En présence de Hocine Benmaâlem et d'autres personnalités

Hommage à Cheikh El-Mokrani à El Qalaâ Ath Abbas



LE 145^e ANNIVERSAIRE du décès en martyr de cheikh Mohamed El Hadj El-Mokrani (1815-1871) a été célébré par les autorités de la wilaya au niveau d'El-Qalaâ Ath Abbas, son village, situé sur les hauteurs d'Ighil-Ali, dans la wilaya de Béjaïa jeudi dernier. La cérémonie a été présidée par le wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni, en présence des walis de Bouira et Bordj Bou-Arréridj Nacer Maâskri et Abdessamâi Saïdoune. La cérémonie a été organisée aussi en présence de Ali Haroun, ancien membre du Haut Comité d'Etat (HCE) et le général major à la retraite et moudjahid Hocine Benmaâlem à qui il a été remis un objet artisanal sur lequel est sculpté le portrait de cheikh Mohamed El-Mokrani.

L'hommage a été marqué par le dépôt d'une gerbe de fleurs, une minute de silence au niveau du cimetière des martyrs où sont enterrés les 250 chouchada de cette région, la visite de la petite mosquée de cheikh Mohamed El-Hadj El-Mokrani. Le wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni, a procédé, à l'occasion, à la pose de la 1^{re} pierre pour la construction d'un mausolée à l'effigie de ce grand chef spirituel et guerrier qui a combattu le colonialisme avec beaucoup de courage et a amplement contribué à semer les graines du patriotisme dans la conscience nationale. Cette sépulture va coûter 159 millions de dinars et va être réalisée sur une superficie de 600 m², dans un délai de 22 mois. Une conférence a été animée sur l'histoire d'El-Qalaâ et l'insurrection de cheikh Mohamed El Hadj Mokrani de 1871 et le réveil de la conscience nationale et ce qui allait suivre le siècle d'après pour de libération du pays du joug colonial et avant les événements du 8 mai 1945, etc... A l'occasion, le wali de Béjaïa a annoncé le raccordement en eau potable du village El-Qalaâ à partir du barrage Tichi-Haf. Chose très attendue par les rares villageois qui écument encore ce village et les villages environnants.

Hocine C.

Houston

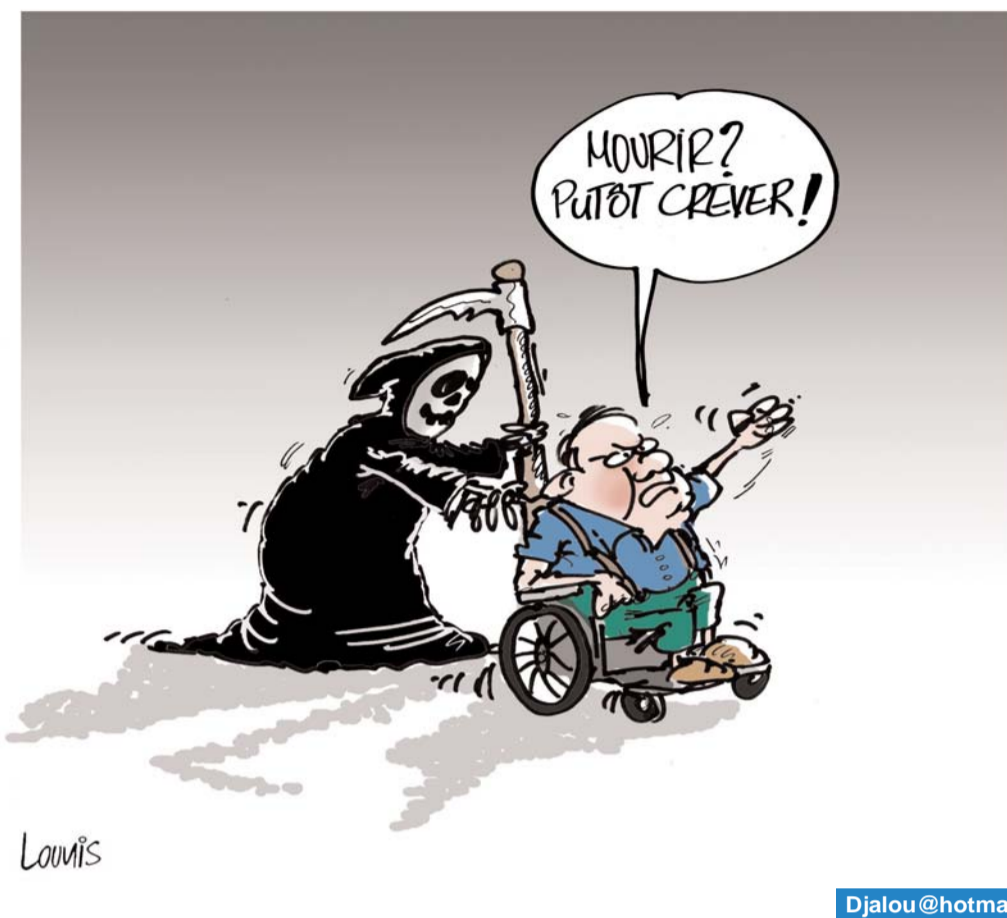
Les opportunités d'investissement en Algérie présentées aux Américains

LES OPPORTUNITÉS d'investissement dans le secteur pétrogazier algérien ont fait l'objet d'une journée d'information, organisée mercredi à Houston (Texas) en marge de la conférence annuelle sur le pétrole et le gaz (offshore technology conference) qui se tient dans cet Etat américain. La rencontre, devenue une tradition, a regroupé un grand nombre de représentants de compagnies pétrolières et de la communauté d'affaires du Texas et d'autres Etats américains ainsi qu'une importante délégation du groupe Sonatrach, conduite par son P-DG, Amine Mazouzi. Cette journée d'information, organisée par l'ambassade d'Algérie à Washington et le Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), a permis aux représentants de Sonatrach et à l'ambassadeur Madjid Bouguerra de faire une présentation sur l'économie de l'Algérie et les progrès considérables réalisés en matière d'amélioration du climat des affaires. La délégation algérienne, accompagnée de M. Bouguerra, a eu également de nombreuses rencontres de travail avec les dirigeants de compagnies pétrolières et gazières activant en Algérie ou désirant s'y installer, portant sur les possibilités d'in-

vestissement et de partenariat. La journée a vu la participation de la congresswoman Sheila Jackson Lee du Texas qui a fait une intervention dans laquelle elle a loué les efforts réalisés par l'Algérie pour promouvoir le développement économique du pays. M^{me} Jackson Lee a en particulier, rendu un hommage au président de la République Abdelaziz Bouteflika et dont elle a loué la vision et les efforts qui «ont permis à l'Algérie de renouer avec la paix et la sécurité et de réaliser de grandes avancées dans les domaines du développement économique et social». «Je me réjouis aussi de relever ici les grands efforts du président Bouteflika dans la promotion et la protection des droits de l'Homme en Algérie et ailleurs». Grâce à lui, a-t-elle dit, «les relations entre les Etats-Unis et l'Algérie ont atteint aujourd'hui un niveau d'excellence remarquable». A la fin de son intervention, la congresswoman a remis à l'ambassadeur Bouguerra et au président du Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), Smail Chikhounne, un certificat de reconnaissance du Congrès américain, pour leurs efforts entrepris en vue de développer les relations entre les deux pays.

Kamel L.

Le dessinateur Siné s'en est allé



Djalou@hotmail.com

Beni Ounif

Saisie par les éléments de l'ANP de dix quintaux de kif traité

■ Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement combiné a saisi à Beni Ounif (wilaya de Béchar), le matin du 6 mai 2016, dix quintaux de kif traité.



Par Slim O.

«**D**ans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement combiné a saisi à Beni Ounif (wilaya de Béchar), le matin du 6 mai 2016, dix quintaux de kif traité», relève la même source. D'autre part, un détachement à In Guezzam, a saisi deux véhicules tout-terrain et 2,89 tonnes de denrées alimentaires. «A Souk Ahras, Tébessa et El Tarf, des éléments des gardes-frontières ont déjoué des tentatives de contrebande de plus de 21 178 litres de carburant», selon la même source.

Découverte de 58 kg de kif traité au large des côtes de Jijel

Cinquante-huit kg de kif traité ont été découverts, mercredi, au large des côtes ouest de la corniche jijelienne, a-t-on appris, jeudi des responsables des garde-côtes. La découverte a été

faite par deux pêcheurs à 4 miles (7 km environ) au nord-ouest de Ras El Afia qui ont récupéré deux paquets flottant à la surface et pesant respectivement 22 et 36 kg de kif bien étanche, selon la même source. Au cours de ces dernières années, des trouvailles similaires avaient été signalées dans plusieurs zones au large des côtes de la corniche jijelienne, rappelle-t-on.

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, des détachements combinés ont arrêté, le 5 mai

2016, trois éléments de soutien aux groupes terroristes à Boumerdès et Bordj Bou Arréridj», précise la même source. «Un autre détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit à Skikda, un abri pour terroristes, trois canons de confection artisanale, 4,2 kilogrammes de matières explosives et d'autres objets», ajoute le MDN dans son communiqué.

S. O./APS

Illizi

Deux morts suite au renversement d'un poids lourd

DEUX PERSONNES ont trouvé la mort suite au renversement d'un camion poids lourd jeudi soir sur la RN-3, à 140 km au sud d'Illizi, a-t-on appris vendredi auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit au niveau de la descente escarpée de Serighaouène, sur l'axe routier Illizi-Djanet, suite au

renversement d'un camion poids lourd transportant un engin des travaux publics (chargeur), tuant le chauffeur du camion et son convoyeur (54 et 24 ans), a-t-on précisé. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'établissement public hospitalier d'Illizi.

R. N.